

L'Annonciation : le « oui » à la vie

Méditation du pape Benoit XVI sur l'Annonciation.

L'aujourd'hui éternel de Dieu est descendu dans l'aujourd'hui éphémère du monde et il entraîne notre aujourd'hui passager dans l'aujourd'hui éternel de Dieu. Dieu est si grand qu'il peut se faire tout petit. Dieu est si puissant qu'il peut se faire faible et venir à notre rencontre comme un enfant sans défense, afin que nous puissions l'aimer.

Quand nous méditons ce mystère joyeux, nous sommes mis au défi de nous ouvrir à l'action transformante de l'Esprit Créateur qui fait de nous des êtres nouveaux, qui nous fait un avec lui, et nous remplit de sa vie. Et nous sommes invités, avec une exquise courtoisie, à donner notre consentement à sa venue en nous, à accueillir le Verbe de Dieu dans nos cœurs, pour que nous soyons rendus capables de répondre à son amour et de nous ouvrir à l'amour les uns envers les autres.

A l'origine de tout être humain, il n'existe pas d'aléa ni de hasard, mais un projet de l'amour de Dieu. C'est ce que nous a révélé Jésus-Christ, vrai Fils de Dieu et homme parfait. Il connaît de qui il vient et de qui nous venons tous : de l'amour de son Père et de notre Père.

L'Incarnation nous révèle avec une lumière intense et de façon surprenante que chaque vie humaine possède une dignité très élevée, incomparable.

Marie reçut sa vocation de la bouche de l'Ange. L'Ange n'entre pas chez nous de façon visible, mais le Seigneur a un projet pour chacun de nous, il appelle chacun par son nom. Notre devoir est donc de devenir des personnes à l'écoute, capables de percevoir son appel, courageuses et fidèles pour le suivre et, à la fin, devenir des serviteurs fiables qui ont accompli de bonnes œuvres avec le don qui leur a été confié.

Au fond, l'option chrétienne est très simple : c'est l'option du « oui » à la vie. Mais ce « oui » ne se réalise qu'avec un Dieu qui n'est pas inconnu, avec un Dieu à visage humain. Il se réalise en suivant ce Dieu dans la communion de l'amour.

L'Incarnation du Fils de Dieu est un événement qui s'est produit dans l'histoire, mais qui en même temps la dépasse. Dans la nuit du monde, s'allume une lumière nouvelle, qui se laisse voir par les yeux simples de la foi, par le cœur doux et humble de celui qui attend le Sauveur. Si la Vérité avait été une formule mathématique, en un certain sens elle s'imposerait d'elle-même. Si au contraire, la Vérité est Amour, elle demande la foi, le « oui » de notre cœur.

Extrait de l'homélie de la messe de minuit de 2005.